

« On peut concevoir toutes sortes d'Univers, mais la seule chose qui soit inconcevable, c'est un Monde sans guerre »  
Général J. F. C. Fuller - (1878/1966)

## DEUXIEME

### San Diego, 1941...

Le 26 juillet de cette année-là, le jeune ingénieur Hazel Olrik, fils d'une humble femme de ménage et d'un père ingénieur arrivé tout jeune depuis sa lointaine Norvège, son diplôme tout neuf en poche pour toute richesse, cherchait en vain une situation.

De réponses négatives en refus polis, il échouera finalement à la Baumgartner Shipping Company qui cherchait justement un homme capable pour ses chantiers de Pearl Harbor (Iles Hawaï).

Il acceptera sur le champ et débarquera le deux novembre sur l'aérodrome militaire de Hickam Field. En se rendant au port prendre ses nouvelles fonctions, il apercevra *le cuirassé « Nevada » en cale sèche, pour la dernière fois en état de naviguer...*

*Le matin du 07 décembre, à l'aube, tandis qu'il participait, avec son chef direct, aux essais d'un nouveau dragueur de mines, accompagnés du « Condor » et du « Ward », ils repèreront un sous-marin inconnu qu'ils poursuivront avant de rentrer à Pearl, à court de munitions, pour aviser les autorités militaires...*

*Tandis que ne cessaient de se télescoper alertes et mises-en-garde contradictoires, Hickam Field subira le premier choc du raid aérien nippon, avant que la rade ne soit elle-même noyée sous un déluge de plomb. A 08h00, soit dix minutes après le début de l'attaque, les bâtiments du port n'étaient plus que décombres ; les navires en rade tous sévèrement touchés : l'« Arizona » avait explosé, le « Nevada », le « California » et le « West Virginia » avaient déjà coulé ou coulaient... Les autres étaient d'ores-et-déjà hors de combat.*

*2.117 officiers et marins auront été tués, 876 autres seront blessés, et l'on déplorera 960 manquants...*

*Suite à l'attaque japonaise du 07 décembre et à la quasi-destruction de la Flotte américaine du Pacifique, Hazel Olrik décidera de s'engager dans l'American Air Force, où on l'affectera à une escadrille de bombardiers avec le grade de lieutenant. Il entamera son service sur le porte-avions « Yorktown », sous les ordres du Contre-Amiral Fletcher, dit « Soupe au lait ».*

*En mission de surveillance sur un « Dauntless », lui et son équipage seront abattus au-dessus de Guadalcanal. Ils y voleront aux Japonais l'un de leurs derniers modèles de bombardiers Mitsubishi afin de rallier le « Yorktown ».*

*La Flottille de l'Amiral Fletcher rejoignait l'Escadre de l'Amiral Brown à l'aube du 03 mars 1942. Flanqués de destroyers, les deux porte-avions et quelques croiseurs remonteront de concert vers le Nord-ouest pour ce qui sera la Bataille de la Mer de Corail.*

*Entretemps, Olrik avait été versé dans la 3<sup>ème</sup> Escadrille de Chasse du « Yorktown » à partir duquel il participera à toutes les opérations aéro-navales, du 09 mars au soir du 08 mai 1942 où sera coulé le porte-avions géant « Lexington », frappé à mort par les Japonais, dévoré par les flammes.*

*Il volera aux commandes d'appareils aussi divers que le Grumman « Hellcat », le « Helldiver » ou le Martlet « Wildcat ». Il cassera d'ailleurs nombre d'appareils lors de missions toutes plus périlleuses*

les unes que les autres. Il se fera ainsi une réputation de « casseur de bois ».

Cependant, bien qu'excellent pilote, toujours volontaire, il avait déjà du mal à respecter les ordres lorsque ceux-ci ne lui semblaient pas aller dans le sens de ses missions. Il se heurtera de nombreuses fois à ses supérieurs qui passeront malgré tout l'éponge sur sa conduite de « tête brûlée » à cause de ses authentiques exploits aériens.

Il prendra ensuite le commandement d'une escadrille de S.B.D. « Dauntless » sur le « Yorktown ». Et se retrouvera ainsi au premier rang *des opérations aériennes conduites par la Task Force combinée que forment l'« Enterprise » et le « Hornet », rejoints par le « Yorktown » après une course de plus de 6.500 kms parcourus en moins de vingt-cinq jours, sous le commandement du Contre-Amiral R.A. Spruance.*

*Lors de la Bataille de Midway, les 03, 04, 05 et 06 juin 1942, il commandait le 6<sup>me</sup> Groupe de bombardiers à l'attaque du porte-avions japonais géant « Kaga » que leurs bombes finiront par toucher en pleine soute à munitions ; et qui explosera...*

*Alors que le « Yorktown » venait lui-même de subir une sévère attaque nipponne au moment précis où ses escadrilles rejoignaient pour apponter, Hazel Olrik et ses coéquipiers repartiront sur les traces du « Hiryu » qui avait échappé jusqu'à présent à leurs recherches. Et, tragique destin, tandis que les bombardiers américains frappaient à bout portant le « Hiryu » et son escorte, ne laissant que des épaves qui ne tarderont pas à couler, son propre porte-avions était sévèrement bombardé par les escadrilles du même « Hiryu ». Le « Yorktown » sera finalement touché au flanc par deux torpilles aériennes et achevé dans ses oeuvres vives par un sous-marin à l'aube du 06 juin.*

Olrik finira donc la campagne engagée sur le « Hornet ».

En récompense, lui et ses camarades seront cités à l'Ordre du Jour de l'U.S. Navy et bénéficieront d'un titre de congé exceptionnel d'un mois.

Après ce repos bien mérité, c'est avec le grade de capitaine qu'il rejoindra, en volontaire, *l'une des deux escadrilles des « Tigres volants »\* du Général Claire Lee Chennault, basée à Kunmin, en Chine, sous les ordres du Colonel Cochrane ; la troisième restant en Birmanie, en appui aérien de secours.*

Là, il va faire connaissance avec des appareils tout neufs...

Ses nouvelles montures, le Bell « Airacobra P.39 », le Curtiss « Warhawk » P.40F et le « Mustang P.51B » et « C » lui permettront de faire montre de ses brillantes qualités d'ingénieur et de pilote lors de missions toutes plus périlleuses les unes que les autres.

*En janvier 1945, après trois longues années de combats très durs, et en butte aux tracasseries sans fin du Général Stillwell, ses camarades et lui rouvraient la Route de Birmanie - fermée depuis le mois d'avril 1942, en accompagnement de la grande offensive lancée par les Alliés en Birmanie.*

Mais à Washington, ses « coups de gueule » et ses opinions très tranchées sur certaines opérations menées en Chine, lui valaient de solides inimitiés. Sa cote de popularité parmi ses camarades, ses options tactiques couronnées de succès, ses brillantes victoires et ses prises de positions politiques le faisaient considérer comme un élément dangereux, et un adversaire pour certains ; de ceux qu'il faut éliminer...

**\*[La saga des « Tigres volants » commence en 1938-1939 lorsque l'American Volunteers Group se crée en Chine avec la livraison de cent Curtiss P.40 et l'embauche de pilotes américains chevronnés. Juillet 1941 : l'embryon de l'A.V.G. quitte San Francisco pour la Birmanie où la Grande-Bretagne leur prête un terrain. Ce sont finalement 101 pilotes et 150 mécaniciens, de 20 à 28 ans, dont la solde se monte à 750 dollars par mois ; plus, 500 dollars supplémentaires alloués par le gouvernement chinois pour chaque avion japonais abattu. L'A.V.G. prend alors le nom de « Tigres volants » dont un certain Walt Disney dessine l'emblème : un petit tigre bondissant, que l'on peint sur les fuselages. Le nez des appareils se voit orné d'une gueule de requin, symbole bénéfique pour les Chinois, maléfique pour les Japonais. Trois escadrilles sont constituées : Panda, Adam et Eve, Hell's Angels]**

En juillet suivant, alors que sa nomination au grade de major (commandant) était en route, et malgré cela, il se verra obligé de quitter la XIVème Air Force, « démissionné » pour « raisons de santé »\*.

Ulcéré, il quittera la Chine le 08 août, bien décidé à prendre une revanche éclatante sur les « vieilles culottes de peau » de l'Etat-major...

Rentré aux States, son engagement dans l'U.S.A.A.F.\*\* venait à son terme en même temps que cessaient les hostilités.

Il abandonnera alors l'uniforme, non sans d'immenses regrets, et s'en retournera à la vie civile. Pour tenter de trouver un nouveau challenge à la hauteur de ses ambitions et de sa soif de combat...

**\*[Il s'agit là, en l'occurrence, des « mésaventures » survenues au Général Claire Lee Chennault en butte à l'antagonisme (depuis juillet 1942) et à la haine pathologique que lui vouait le Général Stillwell, commandant en chef des Forces U.S. en Asie - surnommé « Vinegar » (Vinaigre) - depuis l'Année 1944**

**A l'époque, la « China Air Task Force » est transformée en 14ème Air Force englobant, outre la C.A.T.F., toutes les Forces aériennes en Chine, sous le nom désormais illustre des « Tigres volants », après que Chennault se soit plaint directement à Roosevelt de la faiblesse des moyens mis à sa disposition et de ses difficultés avec Stillwell. Qui sera d'ailleurs lui-même remplacé en début de 1944 par le Général Wedermeyer]**

**Mais, à Washington, oeuvrant dans les coulisses de l'Etat-major Général, Stillwell continuera d'assouvir sa haine féroce...**

**\*\*[United States of America Air Force, premier nom donné lors de sa création, à l'Armée de l'Air des Etats-Unis d'Amérique]**

**NB : Tous les passages en *italique* sont des rappels d'évènements historiques avérés**